



POLICE PARTOUT – JUSTICE NULLE PART

SOLIDARITE AVEC LES VICTIMES DES VIOLENCES POLICIÈRES

AVEC THÉO. AVEC CELLES ET CEUX QUI SUBISSENT
LA VIOLENCE ET LE RACISME D'ÉTAT EN FRANCE.

RASSEMBLEMENT

JEUDI 23 FÉVRIER 2017 - 18H30

DEVANT LE CONSULAT DE FRANCE
ENTRÉE ARRIÈRE PARC DES BASTIONS · RUE ST-LÉGER · GENEVE

ORG. **solidarités**
JEUNES

SOUTIENS:
JEUNESSE SOCIALISTE...

**RASSEMBLEMENT
JEUDI 23 FÉVRIER
18H30 - CONSULAT
DE FRANCE
ENTRÉE ARRIÈRE DU
PARC DES BASTIONS
(RUE ST-LÉGER)**

**SOYONS
NOMBREUX-SES
À MANIFESTER EN
SOLIDARITÉ AVEC
THÉO ET AVEC TOUTES
CELLES ET TOUS CEUX
QUI SUBISSENT LES
BRUTALITÉS
POLICIÈRES.**

**STOP AUX VIOLENCES
POLICIÈRES!**

**STOP AU RACISME
ET AU SEXISME!**

**solidarités
JEUNES**

SOUTIEN: JEUNESSE SOCIALISTE...

Le viol de Théo L. par la police dans la banlieue d'Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis) en France, alors qu'il protestait face à un énième contrôle policier, un énième contrôle au faciès, est un élément de plus démontrant la violence et le racisme d'Etat qui minent nos sociétés capitalistes. La colère populaire contre cet acte de barbarie s'est exprimée à travers de nombreuses manifestations, dont plusieurs ont été bloquées par la police.

Cette brutalité s'inscrit dans un contexte exceptionnel devenu la norme, l'Etat d'urgence durant depuis plus de 15 mois, dont la finalité est le contrôle des manifestant-e-s (de la COP21 à Notre-Dame-des-Landes), la surveillance à outrance et la criminalisation de la solidarité, comme le prouvent les nombreuses condamnations d'hommes et de femmes défendant les droits des migrant-e-s! Les violences policières à caractère raciste et sexiste ne sont pas des « bavures », elles sont des éléments de la méthode policière de maintien de l'ordre social dans les quartiers populaires. Lutter contre les violences policières c'est lutter contre la domination de classe dans ses manifestations les plus réactionnaires. Exigeons la fin de cette violence d'Etat et la condamnation des policiers criminels!

La Suisse n'est de loin pas épargnée par ces violences policières, par le profilage racial ou par le racisme policier en général. Et ces derniers mois, les manifestations ont aussi connu une répression policière exacerbée. Blocages de cortèges, contrôles d'identité en amont des rassemblements et arrestations : les droits démocratiques de base sont toujours plus bafoués. Le racisme y est aussi une réalité, alimentée par la propagande mensongère islamophobe et raciste des partis nationalistes. A Genève, la loi sur la police, adoptée en 2015, ouvre la porte à une véritable restructuration néolibérale de la police, renforçant son caractère répressif.